



Soeur Marguerite Tandonnet
Monastère d'Orbey

Nous aussi nous sommes envoyés. C’est notre vocation baptismale de prophètes. Peut-être ne pourrons-nous pas expulser les démons – nous ne sommes pas les apôtres et ça nous ferait peur ! – mais nous pouvons témoigner simplement et joyeusement de ce qu'est, être un ami de Jésus.
Qu’avons-nous à dire à nos proches sur notre foi ? Esprit Saint, viens au secours de notre manque d’audace, de notre timidité. Fais-nous rayonner de ta présence !

Première lecture

Exode 19, 2-6a

En ces jours-là, les fils d’Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l’appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d’Israël : Vous avez vu ce que j’ai fait à l’Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d’un aigle et vous ai amenés jusqu’à moi. Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m’appartient ; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. »

Psaume

Psaume 99

Fais-moi connaitre tes chemins,
Guide-moi dans ta vérité.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 5, 6-11

Frères, alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Évangile

Matthieu 9, 36 – 10, 8

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.
Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Iscariote, celui-là même qui le livra.
Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

Méditation

Venons nombreux

J’aime beaucoup ce passage de l’Évangile. Les premiers versets soutiennent la prière des chrétiens pour les vocations. Mais moi, ce qui m’encourage plutôt, c’est de penser que cette moisson tellement abondante dont parle Jésus est une récolte de grâce. Le Seigneur nous donne sa grâce à profusion et, lamentablement, nous la laissons se perdre. Se perdre, vraiment ? Attention, ce n’est pas tout à fait vrai : la grâce de Dieu n’est pas une denrée périssable ! L’image du blé arrivé à maturité dit l’urgence de la récolte, rien de plus. La grâce, que Dieu nous propose de cueillir à un moment, sera toujours offerte : Dieu ne se lasse pas de nous aimer.

Si nous ne comprenons pas toujours le message, ce n’est pas toujours notre faute ! Nous sommes parfois désemparés, abattus, nous ne savons plus où trouver la nourriture substantielle qui nous aidera à tenir ferme dans la foi. Nous sommes comme des brebis qui cherchent où se trouve le pré d’herbe fraîche…

Où pourrions-nous trouver la grâce qui est si nécessaire ? Dans la Parole de Dieu que nous lisons en faisant appel à l’Esprit Saint pour éclairer notre lecture, dans les sacrements que nous recevons en Église, dans nos frères et sœurs que nous reconnaissons comme des témoins du Christ, dans la prière qui nous fait entrer dans une relation intime et profonde avec notre Sauveur.

Le royaume des Cieux est tout proche, la grâce de Dieu nous est donnée, ici, maintenant. Venons nombreux !

Chant

Sois le pasteur de ton peuple

Sois le pasteur de ton peuple,
Du troupeau qui t’appartient.
Qu’il retrouve son pâturage
Comme aux jours d’autrefois.

Moi je regarde vers le Seigneur,
J’espère en mon Dieu qui me sauvera,
Mon Dieu m’écoutera.

Toi Seigneur, tu pardonnes nos fautes,
Tu prends plaisir à nous faire grâce,
Tu jettes nos péchés au fond de la mer.

Rendons gloire au Père tout-puissant,
A son Fils Jésus-Christ le Seigneur,
A l’Esprit Saint qui habite en nos cœurs.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche